

13 : Tour du monde News

Lundi 15 octobre 2001 14:48

Bon et bien la nouveauté sur le site, ça va être pendant environ un an, l'histoire du tour du monde que je vais me taper. Donc, si vous vous êtes inscrit juste pour aspirer mes mp3 inédits, vous pouvez tout de suite vous désinscrire ! Par contre, si vous voulez suivre mon périple au fur et à mesure de son déroulement, restez on-line !

Le départ est pour le 6 novembre, direction Madras (Chennai) en Inde. Je vais récupérer mon visa cet après-midi (320 balles, ils se font pas chier ! Enfin, si l'argent est bien redistribué... Mais je suis sûr que c'est pour payer l'essence de la Safrane du Consul !) Il faut aussi que j'appelle Faipel, un français qui revient d'Inde récemment. Et enfin, m'acheter le guide du routard Inde du sud. Je vais commencer donc par la cote sud du pays, et ensuite remonter vers Goa, Pondichéry (il paraît que c'est nul...) Et Bombay... Ensuite direction le Népal ou j'espère me taper quelques Treks sympas, même si je sais pas trop ce que c'est... J'ai aussi prévu un vol de Katmandou à Bangkok pour le 28 décembre histoire de passer un premier de l'an de folie en Thaïlande ! A bientôt pour la suite.

14 : Motivations

Mercredi 24 octobre 2001 18:28

Cette fois, c'est bien parti ! Je m'envole le 6 novembre. Pendant presque un an, je vais bourlinguer sur cette petite planète. J'ai envie d'expliquer ici les raisons de mon départ : Je pars tout d'abord pour découvrir le monde, rencontrer d'autres cultures, d'autres gens.

Certains pensent que c'est une fuite, un moyen d'échapper à la vie que l'on peut mener ici. Ils n'ont pas complètement tort : Travailler dans un bureau, 5 jours sur 7, cela apporte un confort, c'est certain. On est intégré à la société. On a de l'argent. On peut consommer. On peut se payer ce tour du monde que je m'offre. Mais c'est aussi fermé les yeux sur le monde qui nous entoure.

A Paris, comme dans le reste du monde, les inégalités sautent aux yeux. La pauvreté est là, derrière nos fenêtres. J'en ai eu ras le cul, à 21 ans, d'avoir déjà abandonné, face à cette société, qui finalement nous bouffe les uns après les autres. Alors, je sais pas trop où je vais, mais me voilà parti pour une année bien remplie, bien riche. Les voyages forment la jeunesse. On verra au retour où j'en suis. Si je re-signe pour quelques années de bourlingue ou si je pose mon sac à dos définitivement, pour bosser comme tout le monde. J'espère trouver sur la route une alternative à ces deux voies.

15 : Sondage : Vous pensez faire un jour le tour du monde?

Mardi 30 octobre 2001 2:14

16 : La Fête de départ !! Premier message d'Inde !

Mercredi 7 novembre 2001 14:33

Ce message raconte ma fête de départ de France.
Retrouvez-le en ligne : <http://fr.groups.yahoo.com/group/zoul/message/16>

17 : Arrivée en Inde !

Mercredi 7 novembre 2001 14:35

Et oui, ça y est ! On est normalement le mercredi 7 novembre et 18h00, la température est de 25/30c, il pleut pas...
Je vous fais un topo rapide sur mon arrivée et je reprends un mail plus long la prochaine fois...

arrive a une heure du mat, je change 100 balles >> 625 roupies, je négocie 10 minutes de taxi pour l'hôtel a 100 roupies, je vous raconte pas le flip! le type chelou me balade dans une espèce de bidonville, y'a des vaches partout, plein, même faut faire des détours pour les éviter, il s'arrête à la pompe, y'a deux types qui roupillent, il klaxonne, un des deux consent à bouger au bout de genre 5 minutes, il s'approche, ils causent en hindi, je flippe grave, un troisième type approche avec un fouldard sur le visage, il me mate, il met de l'essence, le taxi paye et on repart, 5 minutes de taxi dans un bidonville (en fait c'est partout comme ça)

Bref il me dépose à hôtel, je paie 420 roupies la nuit et me via couche, impossible de dormir, trop de stress de fatigue et le décalage horaire, en plus je sais pas quelle heure il est, je flippe les fenêtres ferment pas, je mate la télé et a un moment commence la prière dans la rue, j'entends un mec qui hurle de loin 'halla halla harwalla llallaa halla', hallucinant ! J'ai évidemment pris le truc sur mini disc... Finalement je trouve le sommeil, je flippe pour rien, depuis mon arrive, j'ai pas croisé un blanc!! Je me réveille, bois un thé, et je prends le RER 6 roupies un franc quoi, y'a pas de contrôleur, mais je paie quand même, je choppe des thunes, un taxi, cybercafé, ce soir je retourne à hôtel et demain je décolle, hôtel marche par 24 heures donc si je pars avant 3h30 du mat je ne paye qu'une nuit, cool non? Je pense finir ma nuit dans le hall de l'hôtel, ils me l'ont proposés...

18 : Une journée en Inde

Samedi 10 novembre 2001 10:08

Samedi 9 novembre 14.00 Pondichéry : Relax, ici les gens sont relax... On prend son temps partout et pour tout... Les vendeurs de pacotille sont un peu collants au début, mais ils vous fichent la paix assez rapidement. Mon programme d'hier?

Lever à 8.00, je me tape un petit croissant, et un petit thé au lait sur une terrasse d'une des nombreuses "german bakery" de Mamallapuram... Je lis sur cette terrasse un bouquin acheté le matin même

Vers 11.00, je me dirige vers le temple sur la plage ou je prends quelques photos. Celle du type qui fait ses besoins sans complexe (comme tous les Indiens ici..) est assez sympa..

12.00 : Je retrouve les 2 sympathiques jeunes filles suisses qui occupent la chambre voisine. Nous avons le même programme pour les prochains jours et nous décidons de les passer ensemble. Je vous écris ce message d'un cybercafé pendant qu'elles regardent leurs mails.. 12.30 : Nous prenons place au sea-shore restaurant, face à la mer, ou je déguste une délicieuse santana salad (salade du chef..). Nous partageons notre table avec Arcady, le seul russe du coin, bien fendard, et Peter un belge tout aussi sympa qui repart demain pour Bruxelles.

Vers 15.00, le ventre bien rempli, nous allons faire un petit tour sur la plage. Nous rigolons avec les jeunes chasseurs de crabe. Il doit être 16.00 quand nous nous installons dans une autre "boulangerie allemande", tenue par des népalais, pour déguster quelques gâteaux au citron et au chocolat. A 18.00, on veut se taper une petite toile en Hindi, mais le ciné local est fermé, tant pis, on rentre à la douche et chacun vaque à ses occupations... J'en profite pour envoyer quelques photos qui seront en ligne la semaine prochaine.. A 19.00, c'est les Vieilles Salopes qui passent au Ladshimi Lodge, mon hôtel du moment. Bonne rigolade avec les Indiens... On finit la soirée dans un petit resto français très sympa en compagnie du proprio qui nous rencarde sur les bons plans du coin...

Couche vers une heure, il faudra se lever ce matin tôt pour prendre le bus. Hélas, pour une sombre histoire avec le gouvernement du Tamil Nadu, les bus a direction de Pondi sont en grève... On loupe le seul de la journée a 5 minutes près vers 8.00... Pas de bol, on négocie un taxi pour 700 roupies a trois soit environ 30 balles chacun... La suite dans le prochain épisode et j'espère bientôt des photos sur le site...

19 : Pondichéry, un petit paradis

Lundi 12 novembre 2001 14:35

Arrivée à Pondichéry en taxi donc, ou nous nous posons à l'Aristo Guest House ou nous allons passer deux ou trois nuits.. Le temps de prendre une bonne douche et on part à l'assaut des nombreux lieux d'intérêt de la ville.. Temple de Ganesh, Ashram de SRI AUROBINDO, bref on fait dans le spirituel, l'ashram est un lieu de méditation assez fascinant ou l'on reste presque une heure tellement le lieu est calme et reposant et contraste avec le reste de l'Inde. On prend le dîner sur un toit terrasse bien aéré et on se couche pas trop tard car la journée a été éprouvante.

Dimanche, premier jour de réel beau temps en Inde, des 9h00, il fait un soleil éclatant et une chaleur étouffante. Nous décidons de nous réfugier au Jardin Botanique de Pondichéry, créé par les Français en 1826, on y découvre une grande variété de plantes et un petit aquarium bien sympa.. Nous apprécions encore une fois le calme et la fraîcheur qui y règne. Comme nous sommes super motivés en ce beau jour, et surtout, comme nous sommes un peu tares, nous réservons un bus qui nous emmènera visiter la communauté d'Auroville, a une quinzaine de km de Pondi.. Auroville est une communauté internationale créée en 1968 par une française et un indien et tout un tas de "68tard".. Base sur le respect de la nature et de l'humanité, Auroville a pour objectif, d'être la ville de la paix mondiale, a travers la réalisation de projets divers et variés... Energies naturelles, recherche scientifique, éducation, tout y est conçu pour le mieux.. Nous restons perplexes face à ce lieu attirant d'une part et à la fois trop mystérieux, et trop similaire à une secte avec la plus ou moins adoration de "thé mother".. Bref, il faudrait creuser le truc, mais on ne dispose que de quelques heures sur place. Un petit tour pour voir le Matrimandir, une sorte de géode ou une pièce centrale contient le plus gros diamant plein du monde, une sphère de 70 cm de diamètre dans lequel se reflète par un jeu de miroir, la lumière du soleil.. C'est avant tout un lieu de méditation et l'âme d'Auroville, c'est pourquoi nous réalisons une sorte de procession dans le plus grand silence, étrange sensation à nouveau, trop de discipline tue le truc..

Bref, retour à Pondichéry vers 19:00, abattue par la chaleur et le trajet vraiment éprouvant, (je vous raconterai leur conduite, sorte de jeu vidéo un peu plus tard).. On mange rapides et après une courte mais intéressante discussion avec les grooms de l'hôtel, nous allons nous coucher.. Mon ventre commence à bien me torturer et c'est dans un état proche du coma, que je subis ma première turista.. En fait, certainement du a un jus d'orange bien frais, coupe à l'eau hélas.. A l'heure qu'il est, j'ai toujours le bide en vrac mais je me soigne.. Nous avons quitté Pondichéry ce matin, pour Chidambaram, la petite ville d'où je vous écris ce soir et où j'ai mis deux heures pour trouver ce putain de cybercafé ou on semble partager un 56k pour une dizaine de machine... Allez, demain nous partons à la mer se reposer un peu. Possible qu'il n'y ait pas de connexion Internet pendant quelques jours donc.. Ah oui, faites un tour sur le site, les photos devraient être en ligne cette nuit...

20 : Retour après quelques jours sans net..

Lundi 19 novembre 2001 15:15

Me revoilà en direct de Madurai, Tamil Nadu pour vous raconter ma deuxième semaine au pays des Hindous... Donc, la dernière fois, je vous quittais pour aller à la mer, à Pichavaram, qui selon mon guide (Lonely Planet) devait être une sympathique station balnéaire. Toujours en compagnie de Mélanie et Laetitia, nous nous levons à 6.00 du mat pour exécuter les 15 bornes qui nous séparent de la plage.

Carnets de route : un tour du monde en 2001/2002 : www.zoulstory.com

Ce document est sous licence de documentation libre, il peut être reproduit avec mention des sources.

Auteur : Sebastian Alzerreca - Retrouvez la totalité de mes carnets de route en ligne : Inde – Népal – Thaïlande – Cambodge – Singapour – Indonésie – Australie – Nouvelle Zélande – Argentine – Bolivie – Pérou – Chili – Brésil

A 7.00 on est devant l'arrêt de bus. Les locaux nous aident et nous diront quel est le bon bus quand il passera. Les bus passent, les gens partent et se passent le mot pour qu'on soit prévenu au bon moment. Cela fait bientôt une heure qu'on attend au bord et le soleil commence à taper. Soudain, le bus arrive. Il est déjà archi bonde et on essaye même pas de le prendre, c'est impossible!! Le prochain est dans une heure. On va prendre un Auto-Rickshaw, sorte de mobylette/tricycle, on paye à peu près 10 fois le prix du bus. On se fait trimballer 45 minutes sous le soleil de plomb sur une route comme on a rarement vu plus pourrave. Et là, c'est la surprise, la soit disant station balnéaire se révèle être une cahute au milieu des marécages avec à l'intérieur un fonctionnaire du gouvernement qui nous prévient direct qu'il y a plein de moustiques, et pas d'eau à l'hôtel et il nous annonce un prix au double de ce qu'on paye d'habitude. Le conducteur de rickshaw nous regarde avec un petit sourire satisfait, il nous redemande la même somme pour le retour. On a comme l'impression de s'être fait eu!!!

Je vous dis pas notre tête sur le retour, mais on décide de poursuivre la route jusqu'à Thanjavur... On se fait trimballer dans trois bus différents pendant plus de 5 heures.. Vers 18.00 on arrive enfin à Thanjavur, ou on se pose, exténués, au sympathique Raja Rest House! On a un peu l'impression d'être dans un hôpital psychiatrique, tellement les Indiens adoptent de drôle d'attitude face à nous. Exemple : Je lis, un mec vient, il se pose à 15 cm de moi et me regarde sans mot dire. Il reste là, je le regarde, lui souris mais il ne réagit pas, il reste là... Plus tard, il part.. Sinon, ils passent devant notre chambre et reste arrêté devant la fenêtre à regarder ce qu'on fait (lecture...) Bref, on se couche, demain on ira visiter un temple et un palais...

TENSIONS

C'est aujourd'hui Diwali, une fête religieuse indienne genre 14 juillet, on fait péter des pétards c'est la fête... Sauf que c'est surtout un prétexte pour picoler et les Indiens se mettent dans un état... Nous visitons le temple le matin et vers 13.00, alors que nous nous dirigeons vers un restaurant on tombe face à face avec une espèce de manif rassemblement qui sont en train de tourner à l'émeute insurrectionnelle!! Ca court de partout, des groupes de 20/30 mecs poursuivis par la police.. On sent que ça chauffe pour nous au regard noir que nous lancent certains. Nous comprenons qu'il faut déguerpir mais il est trop tard pour faire demi-tour et il faut agir vite ! Je décide de traverser d'une traite, je m'assure que les nanas suivent et je fonce à travers la foule, plus qu'une centaine de mètres et on sort de ces tarés sans encombre! Nous filons nous terrer à l'hôtel ou nous attendrons au calme le lendemain. Soirée un peu triste ou nous apprenons en plus qu'un nouvel avion s'est planté à New York trois jours avant. Ici, nous vivons sans les news. Dur retour à la réalité. Déception aussi de voir que partout, la bêtise des foules alcoolisées sévit de la même façon, que ce soit ici, à Paris ou Mexico. C'est navrant!

Nous repartons du bon pied le lendemain avec une journée à se reposer et à attendre car nous partons le soir en train pour Rameswaram ou nous espérons enfin trouver une vraie plage... Attente folklo mais longue à la gare ou le train a sacrement du retard. Départ prévu à 21.45, il arrive à 23.00 environ. 7 heures de train dans un wagon couchette genre déportation, l'horreur. Mais pas cher. Nous arrivons à 6.30 du mat à Rameswaram, la Bénarès du Sud, important lieu de pèlerinage, on ne peut pas dire que nous soyons frais frais frais... A Rames, nous trouvons un hôtel sympa, rencontrons des gens sympas (Vinod prof de karaté très open minded, genre athée, ce qui est très rare ici, et un Sadhu à moitié sdf barjo mais sympa, enfin moi je l'aime bien, même s'il effraie un peu les filles), nous nous tapons un ciné (love story cul cul, salle remplie de mecs qui fument, genre sortie du samedi soir des voyous, le film en tamil dure trois heures mais 30 minutes nous suffiront), nous bouffons indien (y'a pas le choix toute façon, mais cela se révèle excellent). La merde, c'est Internet, trois endroits existent mais la liaison est impossible malgré de nombreux essais! Nous passerons 3 jours la bas entre visite de temple, discussions philosophiques, lecture et bicyclettes..

A noter, on décide un après midi de bouger à la plage : bilan : 2 heures de galère en transport à l'aller, on trouve un bout de plage sympa ou une dizaine d'indiens pervers essayent d'apercevoir un bout de fesses, (ils ne verront rien des filles mais tout de moi, déception pour eux, mort de rire pour nous!), sauf qu'au bout d'un moment, ils sont sur nos serviettes limites agressifs et on est quand même un peu perdu alors je décide qu'on se casse de ce coin. Ces connards nous suivent alors on trouve refuge dans un bar ou on sirote un coca en attendant leur départ. On mange un bout dans un resto du petit village genre boui boui mais très bon. Ils ne voient jamais de touriste et ils semblent très honorés de notre présence. On rentre enfin à Rameswaram le soir ou on fait connaissance avec un italien converti à l'hindouisme, il nous explique avec passion ses raisons. Sympa mais un peu fatigant à force. Nous nous couchons crevés. Nous repartons le lendemain matin.

On arrive donc à ce matin, nous passons la matinée dans les bus et on arrive à trois heures à Madurai (ici!) Le net est là, hôtel est sympa. On trouve une banque et des thunes. Sur le retour on croise une autre manif (les chauffeurs de bus en grève en colère!) On se croirait à Paris, les drapeaux rouges et noirs face au CRS, un peu d'émotions, c'est beau.. Je me mettrais bien à gueuler avec eux mais le rassemblement de forces armées en face est impressionnant (jamais vu autant de ma vie, même au Chiapas) Plein de nanas flics, ça me fout la gerbe (désolé, je supporte encore moins qu'une femme puisse rêver de devenir flic!) On traverse donc tout ça sans soucis. Je nargue un peu les flics genre je leur fonce dessus, mais je n'ose pas prendre de photos. Bon moment en tout cas.

Il est temps d'aller passer quelques heures en votre compagnie, j'ai 55 mails à lire! Ça fait plaisir! A la prochaine pour un bilan en chiffre de ces 15 premiers jours autour du monde!

Next step Kerala, normalement y'a du web la bas...

21 : Problèmes avec le site

Lundi 19 novembre 2001 15:40

Oui, Trois heures que je suis au cybercafé à essayer de comprendre. Il semblerait que Free est des problèmes avec leurs serveurs, du coup, mes sites sont plantés ! Je leur ai envoyé des mails et j'espère qu'une solution sera vite trouvée.. J'essaie d'envoyer des photos cette nuit!

22 : Site web

Mardi 20 novembre 2001 20:44

Face à la fermeture du site chez Free, nouveau site en attendant ici : <http://www.webzinemaker.com/tourdumonde> avec bientôt plein de photos (60) + vidéos et aussi bientôt un nouveau site : <http://www.zoulstory.com> avec tout ce qu'il faut dessus! Et aussi le site <http://www.lesvieillesalopes.com>

Non mais on va pas se laisser faire! In direct from India...

23 : On s'y retrouve !

Mercredi 21 novembre 2001 3:38

Après avoir passé quelques heures au cybercafé, on se retrouve avec un site tout nouveau tout beau en attendant un retour du site comme avant! Pour éviter un tel souci à l'avenir, j'ai acheté deux noms de domaine :

<http://www.zoulstory.com>

<http://www.lesvieillesalopes.com>

reste à trouver un hébergement de qualité pour tout remettre en ligne. En attendant, vous pouvez toujours consulter le site <http://www.letourdumondedezoul.fr.st> qui redirige sur <http://www.webzinemaker.com/tourdumonde>

Et ce site contiendra très vite une cinquantaine de photos et au moins trois vidéos! Pas mal, non? Bravo au cybercafé de Madurai (Hôtel Suprême) Et merci beaucoup à tous ceux qui m'aident sur le web : Sinna, Tepi, Xotik, Seb etc...Heureusement que vous êtes là!

Allez, je vous laisse, il est 9.00, les filles m'attendent pour partir prendre le bus direction la réserve naturelle de Periyar ou nous allons observer la faune et la flore quelques nuits... Prochaine news dès que possible, dans une semaine environ, je pense... Et encore désolé pour les ennuis occasionnés...

24 : Bonne grosse journée

Mercredi 21 novembre 2001 13:31

Et oui, quelle journée! Lever à 6.00, au cybercafé à 7.00 pour l'ouverture où j'ai pu balancer un max. de vidéos que vous verrez bientôt quand Sinna aura fait son boulot :) J'ai aussi uploadé des photos à voir dans la galerie du nouveau site.

Je quitte le lieu à 9.30 pour rejoindre Mélanie et Laetitia qui sont pas super prêtes... On passe tirer des thunes pour elle(1H) Il est donc 11.00 quand on se tape un super gueuleton dans un restau indien populaire très bon et pas cher. Le patron est vraiment honore de notre présence, il est aux petits soins pour nous... Il doit pas voir beaucoup de touristes dans son resto... Bref, on trouve le bus assez facilement (pour une fois..) On a même réussi à être bien placé (devant avec nos trois gros sacs!) Et on a de l'eau et on acheté 7 mandarines délicieuses et fraîches pour 10 roupies (1F50)... 4 Heures de route à traverser les rizières. Assez plat donc sauf à l'horizon, une énorme chaîne montagneuse. Ça commence à monter sec la dernière demi-heure. On pense être arriver mais on a un second bus à prendre. On choppe la correspondance avec brio et roulez jeunesse pour une heure de bus sur une route de montagne vraiment splendide, cependant on flippe un peu dans les tournants. Superbes jungles, cascades, singes rieurs au tournant... Bref un vrai plaisir même si les fesses souffrent vraiment à la fin du trip.. A l'arrivée, on trouve vite un hôtel (300 roupies), trop cher on négocie ailleurs une triple à 200 roupies, c'est un peu plus petit mais pour une nuit..

On file à l'office tourist center où on organise la journée de demain : Lever 5.00, départ 6.00 en auto-rickshaw (4km) Départ en bateau sur le lac 7.00 (duree 2/3 heures) pour excursion sympa sur le parc naturel et peut être voir de beaux animaux("if you are lucky!"-"I am lucky!!!") Ensuite vers 12.00 donc bouffe et départ pour randonnée avec guide de trois heures à travers la jungle. Quartier libre de 16 à 17.00 et retour au bled pour changer d'hôtel.. Il y a des cottages avec cuisine et tout pour 100 roupies... Je vous raconte demain soir si j'ai du courage..

25 : La grosse journée... Mouais..

Vendredi 23, novembre 2001 7:05

Finalement, le réveil n'a pas sonné... A 6.20, le taxi sonne à la porte. On répond pas. On est vite d'accord pour rester dormir et remettre la balade au lendemain. Du coup on émerge vers 11.00 (on en avait bien besoin!) On cherche un resto sympa et on se tape une pizza debout tellement l'affluence de touristes du Nord de l'Inde est importante. On découvre alors un autre genre d'indien, puant le fric, méprisant, les gamins sont malpolis sans-gêne et gros... Ca défole... On visite ensuite un petit jardin d'épice et le proprio du jardin nous propose un logement pas cher. L'inconvénient, selon lui, c'est que c'est dans la forêt, un peu à l'écart du village (10 minutes à pied) On se dit qu'on a rien à perdre, et puis on paye 200 roupies actuellement alors qu'il nous fait sa piaule à 100 roupies. Et là, quelle surprise, c'est une véritable maison, super charmante, neuve et propre dans un coin super tranquille. On cherche le piège mais il n'y en a pas. Le type est vraiment sympa. Un couple d'Irlandais occupe une chambre à côté. On peut donc faire des courses et se taper un sacré gueuleton. On s'endort pas trop tard car demain, on a pas le droit à l'erreur. Je souffre d'un étrange mal à l'épaule, je dors assez mal, c'est chiant, c'est un genre de lumbago. Demain, je pense que je me payerais un petit massage.. Bon pour finir, on arrive à se réveiller juste à l'heure et à acheter les tickets de bateau juste à temps. Les prix ont triple par rapport au prix du guide, je paye un supplément de 100 roupies pour entrer le caméscope. Et finalement, on se tape deux heures de bateau avec ces putains d'Indiens du Nord, qui chantent, hurlent, jettent leur papier etc... Aucun respect. On finit par s'en retourner et faire un petit tour à pied dans la réserve Les petits singes sont adorables. Tout l'inverse des petits indiens qui leur jettent des pierres. On rentre à pied au village(4km) et on se connecte une petite heure avant d'aller retrouver les éléphants. Demain matin, on décolle pour Kottayam, pour se faire les back waters. Petite ballade en bateau, à travers des sanctuaires d'oiseaux et sur de jolis canaux. Voilà pour le moment. A la prochaine...

26 : Anniversaire du Bout du Monde!

Dimanche 25 novembre 2001 12:40

Et oui, j'ai eu 22 ans hier. J'ai été écrasé de cadeau. Un oeuf au réveil avec un mot dessus. Ensuite un repas de fête : nouilles ketchup. Et une flopée de cadeau : PQ - Pain - Papaye - Carnet de note – Lessive. Un véritable kit de survie pour l'Inde. Cadeaux utiles donc. On a partagé quelques bières et un repas indien avec le propriétaire de la maison qu'on loue et un ami à lui. Nettement meilleur que nos vieilles pattes. Le type est policier, de bonne famille et il nous explique qu'ici la police est bien vue. Respectable. Paradoxalement, il nous explique la façon dont il traite les types qu'ils choppent... Ca fait un peu froid dans le dos sa théorie. Retour au moyen âge ou en Afrique. On essaye de lui faire comprendre qu'en Europe, on ne bat pas les voleurs. Lui nous répète que si on les bat pas, les gars font leurs prisons et ressortent, et recommence. Si on les bat, ils recommencent mais ailleurs. Pas dans leur territoire. On reste un peu perplexe, il est tard et on remet la discussion au lendemain soir. On passe la journée d'aujourd'hui à rien faire, il fait beau, on lit et dort jusqu'à 17.30, heure à laquelle je viens vous écrire ce message alors que la nuit tombe déjà. Demain, on a prévu de bouger faire les back waters de Kottayam à Alleppey.. Toute une journée sur un bateau. Je vous laisse, je vais manger. C'est cool les vacances hein?

27 : Conflit au Népal : un point sur la situation

Mardi 27 novembre 2001 16:32

Bon, ça chauffe au Népal! Pour l'instant, je suis en attente de l'évolution du conflit. Au pire, ce sera mon premier reportage de guerre. Après le Chiapas en mai 98, je commence à être rodé en Guérilla. Non mais plus sérieusement, si c'est vraiment trop craignos pour ma pomme, je changerai mon billet d'avion. Il me reste un mois pour voir venir. Pas fou le bonhomme!

Voilà ce que dit notre bon ministère des affaires étrangères ici :

<http://www.france.diplomatie.gouv.fr/voyageurs/etrangers/avis/conseils/fiches/fiche.asp?onglet=1&pays=NEPAL>

Eventuelles perturbations dans les transports suite aux frappes en Afghanistan : Il est possible que certaines compagnies effectuant la liaison entre la France et le Népal et transitant soit par le Golfe (Qatar Airways, Gulf Air) soit par le Pakistan (PIA) connaissent des perturbations. Il convient donc que les voyageurs concernés vérifient auprès des compagnies aériennes ou des agences de voyage que leurs vols sont maintenus.

Les rebelles maoïstes ont interrompu la trêve qu'ils avaient conclue avec le gouvernement depuis la fin du mois de juillet. Depuis la nuit du 23 au 24 novembre, ils ont attaqué des postes de police et des casernes de l'armée népalaise dans une quinzaine de districts. Des attaques ont eu lieu entre autres à Surket, Rukum, Kalikot, Kaski, Makwanpur, Sankhuwasabha, Taplejung, Sunsari. Les maoïstes ont également essayé de s'attaquer au dépôt de la Népal Oil Corporation à Kathmandou mais ont échoué dans leur tentative. Le district du centre-ouest de Dang a été l'objet d'une attaque particulièrement violente, de même que Salleri dans la région du Solukhumbu, le 25 novembre. Les combats entre les maoïstes et les forces de l'ordre ont fait un nombre important de victimes parmi les policiers, les soldats et les rebelles maoïstes Bien que Kathmandou et la majeure partie des villes soient actuellement calmes, la situation dans le pays est tendue et reste difficile à prévoir.

Il est donc demandé aux personnes devant se rendre au Népal dans les prochains jours d'exercer la plus grande prudence et de suivre attentivement l'évolution de la situation. Il faut éviter de se rendre dans les districts mentionnés ci-dessus, éviter également toute manifestation et tout mouvement de foule. Les trekkers doivent n'emprunter que les routes de trekking établies et connues, éviter les déplacements individuels et ne partir qu'avec des agences de voyage reconnues. Ils doivent éviter de se rendre dans le Solukhumbu. Il est également demandé aux personnes exerçant des missions de volontariat ou d'aide dans des endroits isolés de rejoindre les grandes villes les plus proches.

Des cas de vols dans les gîtes ont été signalés depuis la fin de septembre, notamment sur le tour des Annapurnas, entre Tatopani et Muktinath. Les voleurs s'introduisent dans les chambres par les fenêtres et dérobent argent et appareils photos. Il convient donc de faire preuve de prudence et de vérifier notamment que les fenêtres des chambres sont réellement fermées.

Elles peuvent n'être que poussées. Il faut donc prendre la peine de les ouvrir et de les refermer par soi-même pour plus de sécurité. Il faut également faire attention lorsqu'on dort en tentes de placer ses valeurs dans un endroit sûr.

28 : Kumily - Kottayam - Alleppey – Kochi

Mardi 27 novembre 2001 17:00

Je vous avais quitté le lendemain de mon anniv'.. Bon et bien figurez-vous que ce soir là, on a remis ça avec Jamal, le proprio de la baraque et deux potes à lui super sympas : Georges (prononcez yoyi) et Bubu... Mais ce soir pour changer des oeufs et des toasts, ce sont les hommes qui nous préparent un repas composé des spécialités keralaise... Haricots verts, Chips au poivre, Riz et curry de boeuf, Porata.. On se régale d'autant plus qu'ils ont aussi prévu à boire. On est un peu juste sur la bière mais il y a du brandy, fabrique selon la méthode française (c'est écrit dessus), on a un peu de mal à y croire... Le gros Bubu se met à chanter des chants traditionnels, il est un peu bourre, mais c'est excellent! Yoyi est mort de rire, Jamal joue les séducteurs et nous assomme de questions style questions pour un champion sur l'Asie... Très bonne soirée, mais il faudra partir dès le lendemain matin. Ces 5 jours ici ont permis une rupture avec le rythme "bus, hôtel, faire son sac, bus, hôtel, faire son sac" Des rencontres très sympas dans un cadre enchanteur, nous sommes ravis, mais il faut partir, l'Inde a encore beaucoup à nous offrir..

Lundi midi donc, nous prenons la route de Kottayam après un léger repas indien. Le trajet est magnifique encore une fois, montagnes et plantations de thé à perte de vue. La route est chaotique et nous parcourons les 120 Km en presque 5 heures. Le fessier en prend un coup, même si maintenant, nous sommes vraiment des pros, nous occupons vite le devant du bus ou on peut mettre nos sacs tranquille et même étendre nos grandes jambes d'européens... Un dîner rapide dans un restaurant vantant les mérites du chef malaysien récemment débarqué, qui effectivement se débrouille pas mal (boeuf au gingembre et poivre vert : terrible!) un petit dessert et au lit dans un hôtel assez bof bof mais on s'en fout demain on se lève à l'aube...

Mardi matin: lever à 6.30, décollons de l'hôtel à 7.00. Arrivée embarcadère pour journée back waters 7.10. Personne Arrivée du type pour réserver 8.00. Premier resto ou déjeuner ouvre à 8.30. 10.40 le type nous appelle pour le départ 11.00 départ. On est là depuis 4 heures à attendre sous un soleil de plomb, merci au type de l'hôtel qui nous a si bien renseigné(il pouvait pas dire qu'il ne savait pas au lieu de nous dire n'importe quoi, merde???) Enfin, c'est le départ et c'est tout de suite super agréable, on navigue sur un canal très joli, avec une végétation superbe, et le bateau est pas trop gros et surtout pas pleins de touristes indiens bruyants, c'est très calme et reposant. Si on ajoute la petite brise qui nous fouette le visage, on peut dire que nous apprécions vraiment le petit voyage. Nous mangeons à bord du bateau et faisons quelques escales, une île au milieu d'un lac, un sanctuaire d'oiseaux, le guide est très sympa. On arrive à 16.20 à Alleppey ou on enchaîne direct en bus, destination Kochi. 1h30 de bus. Auto-Rickshaw. Ferry pour se rendre à Fort Cochin. On trouve un hôtel Bouffe sympa encore une fois. Internet (c'est maintenant!) Et je vous dis à demain peut être ou à une autre fois. Prochaine étape : Goa et ses alentours(sans les filles qui elles partent vers le sud, me voila de nouveau seul... pour combien de temps?)

29 : Goa - Full Moon Party Time

Samedi 1er décembre 2001 9:50

Et oui, à peine avais-je quitté mes deux suissesses, que je rencontrais Sébastien qui logeait dans le même hôtel que nous et qui nous aborde pendant le petit dej'... Il remonte sur Goa et certainement avec le même train que moi. Je n'étais pas sur d'aller direct à Goa, mais puisque l'occasion se présente, on part ensemble. Seb a 26 ans, et passe un mois en Inde en vacances avant de rejoindre Paris ou il prépare son concours d'avocat. On part par le train de 14.00 vers Goa. En seconde classe et sans réservations, on passe les premières heures dans l'entrée du wagon au milieu des sacs de grain et des indiens nombreux. Au bout de trois heures de bousculade, on essaie de se glisser dans un wagon réservé et par chance, le "titi", le contrôleur quoi, nous trouve une place, on arrivera même à se hisser et à dormir en hauteur à la place des bagages. On arrive donc "frais et dispos" à Goa à 6.00 du matin. Trois bus et moins d'une heure plus tard, on est au bord de la mer à Chapora Beach. Je fais la rencontre de Dok, un Népalais en vacances prolongées en Inde, du fait des problèmes au Népal en ce moment. Il ne peut donc pas rentrer au pays où il est guide de trekking, il reste donc à Goa où il bosse dans un resto pour 1000 roupies par mois(150 Francs)!!! Alors qu'il gagne 900 roupies par jour avec un trek sur le Mont Everest! Il me refille plein de tuyaux et des contacts à Katmandou.. On trouve un hôtel, c'est assez cher ici, genre 350 roupies la nuit plus ou moins partout. Je trouve une petite piaule à 50 roupies (8 F) et rend jaloux tous les gens que je rencontre avec cette bonne affaire.. Du coup, on loue un scooter qui a sacrement la patate (sans déconner!) On se baigne sur la plage paradisiaque de Vagator, on va visiter le fort de Chapora, ruines de la grande époque portugaise. Grandiose. Coucher de soleil sur la plage. Avec les vaches et les chiens. Un hamburger indien devant la télé dans un resto assez minable et des occidentaux mongoliens scotch devant un film pourri!

Full Moon Party

Il est temps de décoller pour la Full Moon Party, la célèbre rave party de Goa qui se tient les soirs de pleine lune. On galère un peu pour la trouver (15 minutes...) mais on débarque et trouvons une quinzaine de policiers et pas de trace de techno man, en revanche, sur le stade de foot d'à côté, des centaines d'indiens ont installé de petits stands à même le sol, ou ils proposent café, thé et autres spaces cakes. Etrange, ici encore les traces de la "free economy", les femmes indiennes y vont au poing pour avoir le meilleur emplacement. Je tourne au milieu de ce capharnaüm géant et fais connaissance avec deux népalais. Ils m'expliquent leur situation de réfugiés, et à force de questions, je finis par connaître leur histoire, et j'ai encore des frissons en y repensant. Il y a 4 ans de cela, ils ont fui le Tibet, eux deux et un groupe de 25 personnes. 40 jours en montagne, dans le froid, caches, et quasiment sans rien manger d'autres que les quelques racines et la neige! Ils me parlent longuement de la situation au Tibet, de leur volonté d'indépendance afin de conserver leur culture, et de ne pas céder à l'impérialisme de la dictature communiste chinoise. Dialogues passionnants. Les flics ont reçus leur bakchich des organisateurs, la fête va pouvoir commencer. Il est 23.00 quand les premières basses résonnent dans la forêt, il est temps pour moi d'aller ravitailler le stock de

Carnets de route : un tour du monde en 2001/2002 : www.zoulstory.com

Ce document est sous licence de documentation libre, il peut être reproduit avec mention des sources.

Auteur : Sebastian Alzerreca - Retrouvez la totalité de mes carnets de route en ligne : Inde – Népal – Thaïlande – Cambodge – Singapour – Indonésie – Australie – Nouvelle Zélande – Argentine – Bolivie – Pérou – Chili – Brésil

bière car ce soir, nous sommes bien décidés à faire la fête Je ne suis pas amateur de techno, transe ou goa. Mais les connaisseurs sont tous d'accord pour dire que c'est une grande soirée! On a du bol d'arriver ici ce jour là! Je rencontre successivement, un Barcelonais travaillant en Angleterre, on chante les morceaux de la Mano Negra aux 7 frères tibétains qui sont pétés de rire. Ils nous font des chants en Tibétains. Des français, des suisses, des gens de tout genre et de tout pays, le métissage est très sympa. Samantha, une jolie australienne doctoresse en médecine naturelle en stage de perfectionnement en Anglais, j'ai son contact et elle attend de moi un beau site web et elle me trouvera du boulot la bas quand j'arrive.. Il est cinq heures du matin quand Seb me réveille, je suis affalé au fond d'un champ à cote de vendeurs de thé au gingembre délicieux. On monte sur le scooter, 15 minutes avec le vent en pleine figure, il fait froid et je suis heureux comme tout de retrouver mon petit lit tout dur. Bonne soirée donc. Ce matin petit dej' très bon (corn flakes au miel, jus d'orange frais et tartines au miel) Nous filons à Panaji, la grande ville du coin d'où je vous écris avant d'aller visiter la ville. A la prochaine. Ah oui, ce soir on remet ça, le lieu n'est pas encore connu mais ça devrait être Hill Top..

30 : Goa - Bombay - Mt Abu - Ou "Vive le train en Inde"...

Lundi 3 décembre 2001 7:34

Je vous laissais après cette mémorable soirée.. Et bien le lendemain, malgré la fatigue, on s'est bien amusé à Old Goa, ou la fête de St François Xavier battait son plein, super ambiance catho, on adore, mais aussi ambiance fête foraine avec les marchands de sweets, les tombolas et autres jeux d'adresse... Le soir, une autre soirée est prévue mais je suis trop naze et annule le truc après un bon repas, couche à 22.00, je regrette pas du tout cette bonne nuit de repos. Des le lendemain matin, on file à la plage ou on profite une dernière fois du soleil, des cocotiers et du sable blanc de Goa, j'en profite aussi pour acquérir deux magnifiques marceles pour 21 Frs, non mais! Moi aussi j'ai le droit d'avoir un look de beau! Il est 15.00 quand nous décollons de Chapora, toujours en compagnie de Sébastien, nous nous tapons deux heures de bus des plus lents de l'Inde pour rejoindre la gare ou une heure de train nous attend avant de rejoindre la gare de départ vers Bombay(faut suivre, non?) En fait le train de 18.00 au départ de Margaon, passe à 18.45 la ou on est! Du coup, il nous reste plus qu'à attendre sa venue... Deux heures de plages de perdues, on est un peu vert, mais on se console en se disant qu'on va passer une bonne nuit en couchette. Mouais... Des l'arrivée du train, on sent bien qu'il y a beaucoup de monde, et les contrôleurs font comme s'ils ne nous voyaient pas. Ils restent des places en couchette mais comme nous n'avons pas de réservations, nous sommes invités à rejoindre le wagon de queue ou s'entasse tous les couillons sans réservations.

Pour donner une idée, on ne peut même pas ouvrir la porte de ces wagons la plupart du temps tant ils sont blindés! On décide de rester dans les couchettes ou on se fait de plus en plus souvent virer par des passagers qui montent et nous vivent avec leur réservation. On finit pas ne plus avoir de place. Je commence à m'installer à même le sol, quand une des femmes indiennes couchées au-dessus commence à me brailler un truc dans sa langue, je lui réponds en français sur le ton qui va bien, qu'elle peut toujours hurler dans sa langue, ça ne nous aidera pas à communiquer. Sur ce elle se lève violemment et va chercher son mari dans le compartiment voisin. Il arrive en furie, et n'est pas plus haut que trois pommes ni plus épais qu'une biscotte. Le voyant criant ainsi, je ne peux que difficilement retenir un fou rire. Il est à deux doigts de lever la main sur moi, quand Seb décide que ça suffit et se lève. Aussitôt, le type se calme un peu tandis que les contrôleurs arrivent, tous les Indiens hurlent entre eux, les uns prenant notre défense, les autres nous insultant vigoureusement! Nous sommes morts de rire. Pas les contrôleurs, qui semblent enfin s'intéresser à notre cas, ils vont nous trouver une place dans la voiture numéro 4 au prochain arrêt. Plutôt satisfait, on descend donc à l'arrêt, on remonte le train en courant et le contrôleur nous ferme la porte au nez, nous laissant sur la voie sans lumière à deux heures du matin. On court vers la locomotive, toujours avec les gros sacs et je prends place à cote du chauffeur qui hurle dans sa langue et appelle la police, je campe sur place et c'est les autres indiens qui me demandent de descendre pour ne pas avoir d'ennuis. Le train part sous nos yeux. On ne rigole plus du tout. Heureusement, quelques types sympas sont dans le même cas que nous et ils parlent un peu l'Anglais. Nous avons une heure trente pour faire connaissance. On tape un scandale au chef de station qui se réveille à peine malgré notre colère. Nous prenons notre mal en patience et discutons avec ces types qui nous aideront à prendre le prochain. On passe les six dernières heures de trajet affalés les uns sur les autres entre la porte de dehors et celle des toilettes, assis sur et sous nos sacs... La nuit est courte! On arrive à Bombay à 6.30 extenué ou je pars tirer des sous, déjeuner, réserver mon ticket pour ce soir, vous écrire ici, porter plainte à la gare(j'ai obtenu du chef suprême de la compagnie de train un thé et de sincères excuses et l'assurance que le contrôleur sera puni sévèrement...). Je passe à la poste restante ou je trouve un courrier de ma copine qui me fait oublier toutes ces galères. En plus, j'ai mon billet pour Abu Road (Rajasthan)et en sleeper sil vous plaît grâce au "tourist quotas". Je vais dans la foulée à Jhodpur, la ville la plus proche du Pakistan, si je croise Ousama, je vous tiens au courant. Seb lui est aller dormir à un hôtel et je le retrouve à 14.00 pour manger un bout et flâner dans Bombay. On se quitte ce soir, vais-je être tout seul à nouveau? En tout cas, pas de nouvelles des filles qui visiblement ne veulent pas m'inscrire à leur mail commun...

C'était un peu long, mais y'avait de l'action quoi! PS : Free a referme tous les nouveaux sites. Perdu donc 95 photos et 8 vidéos Je leur écris pour les récupérer. Au pire, on fera du mailing massif pour qu'ils réactivent les comptes, ok? Allez à demain ou plus tard...

31 : Bombay - Mount Abu

Jeudi 6 décembre 2001 6:08

Salut bandes de nazes, et salut a mes ex-covoyageurs qui sont maintenant au nombre de 3... Les deux suissesses et le Français Seb qui doit maintenant être au pays en train de se les cailler avec vous... Pour ma part, je vous avais quitte du cote de la gare de Bombay, ou j'avais trouve semble t il un des rares cybercafés de la Ville. Incroyable que dans des petits villages, on trouve tout de suite Internet, et la une énorme ville, c'est la lutte! Enfin, pour dire vrai, plus rien ne m'étonne vraiment en Inde...

Avant de vous raconter mes derniers jours, je voulais vous parler de deux-trois trucs que j'avais oublié dans mes mails précédents. La première, c'est de vous parler du "Smoking and Spitting Act of 1997" en vigueur a Goa. C'est une loi qui comme son nom l'indique, interdit de fumer et de cracher dans la rue. Toute personne surprise a cracher ou a fumer sera redevable d'une amende de 100 roupies. (16 francs!) Incroyable, non? Et le plus drôle, c'est que nous avons appris ça par un article dans un journal local qui disait : "Hier, 25 personnes verbalisées d'une amende de 100 roupies pour avoir cracher dans la rue!"

La deuxième chose dont j'ai oublié de vous parler, c'est de l'arrivée a Bombay, en train l'autre matin après la nuit d'enfer a changer de train et sans dormir... Et bien figurez-vous que le train ne s'est pas arrêté dans une gare avec un quai, mais au milieu de nulle part. On croyait d'abord a un arrêt a la con comme d'habitude, mais non, les Indiens ont commencés a descendre les hautes marches du train et a marcher le long des voies pour rejoindre la gare un peu plus loin! On aurait dit des réfugiés, comme a Sangatte, c'était assez irréel, et c'est le lot quotidien de tous les Indiens! On a beau dire, quelle chance on a de vivre en France, et comme la SNCF et la Ratp sont efficaces chez nous!

Enfin, j'ai oublié de vous dire que j'avais vu le Mac Donald de Bombay, face à la superbe gare de Victoria Terminus. Savez vous tous que je boycotte Mac Do depuis quelques années? Est ce vraiment la peine d'expliquer ici pourquoi? Bref, c'est une tradition, quand je vois un Mac Do a l'étranger, je rentre, je trouve les toilettes, et je pose ma crotte. Ca tombait bien, après la nuit de train, j'en avais bien besoin. Y'avait plus de papier, mais je m'en étais rendu compte avant, et j'avais demandé a un pauvre employé de me fournir le précieux tissu. A partir de la, pas besoin de se forcer. Faire caca, c'est bien la seule chose que m'inspire Mac Donald. Voila, c'était mon quart d'heure militant en colère. A ce propos, j'ai essayé de savoir ou étais venu José Bové en Inde, et bin, visiblement, y'a personne qui sait! Si vous en avez la moindre idée, vous connaissez mon mail...

Bon et des trucs comme ça, c'est 50 par jour, mais je peux pas tout vous raconter, z'avez qu'a vous bouger pour voir ça!

Maintenant revenons à Bombay, je quitte le cybercafé pour rejoindre Seb avec qui nous devons manger. Il est 13.00, le rendez vous est à 14.00, je m'allonge dans l'herbe a cote du lieu du rendez-vous. Des gamins pas très clairs m'approchent. Ils me gonflent. Je les vire. Ils reviennent plus nombreux. Il y a du monde mais ça les gêne pas et ils insistent pour avoir du pognon. N'arrivant pas a les faire partir, c'est moi qui les quitte avec le sourire, mais vraiment agace. Je reviens me poser un peu plus loin. C'est maintenant un vieux a l'allure correcte qui m'approche. Il m'offre des bonbons. (Assez bons...) Puis il m'attache un bracelet rouge et jaune au poignet. Il me fait un point rouge sur le front avec sa poudre bizarre. Il sort une lame de rasoir et l'approche de mon poignet. (????) Je le regarde assez méchamment, il comprend qu'il doit pas me toucher. Il tend alors sa main avec un regard plein de pitié en me montrant son bracelet. Je lui fais un grand sourire, l'air de dire "tu m'as pris pour un con?!" Et je me barre en souriant. Je me pose alors un peu plus loin au lieu du rendez-vous. J'attends jusqu'a 14:45, et comme Seb n'est toujours pas la, je décide de partir pour la gare a 11 Km de la. Ras le bol de cette ville de fou furieux ou les gens ne te répondent même pas quand tu leur demandes ton chemin. Ras le bol de la pollution.(Je me mouche, c'est tout noir en seulement 5 heures a Bombay) Ras le bol des emmerdeurs qui viennent te chercher dans les parcs pour te vendre des trucs dont t'as absolument pas besoin. Et enfin ras le bol des rabatteurs qui te proposent des bus pour Goa! J'en reviens de Goa, je sais que j'ai une tête de techno-man mais bordel, lâchez-moi les baskets.

Bon, on se calme, je récupère mon sac a dos a la consigne de la gare. Ils ont collés une étiquette dessus, avec de la grosse colle noire dégueulasse. Merci beaucoup. Je trouve mon train, non sans peine, et 45 minutes plus tard (il doit être 16.30/17.00), je retrouve trois types qui réservaient leur train ce matin en même temps que moi. Ils ont l'air bien sympa ces trois israéliens et, comme ils me le proposent, j'accepte volontiers d'attendre le train de 21.00 en leur compagnie. Ils vont un peu plus loin que moi mais on va quand même faire une vingtaine d'heures de train ensemble. On s'installe dans la salle d'attente, ou je ne tarde pas a trouver un demi-sommeil. Nous nous racontons nos périples respectifs, eux sont en Inde depuis 5 mois, ils ont fait les trois premiers mois en motos, et maintenant, ils font comme moi, train et bus. Ils ont vu tout le pays et me refilent de bons tuyaux.

A 20.30, on trouve nos places, par chance, mais quelque part c'est pas étonnant, on est dans le même compartiment. Je suis crevé et je tarde pas a trouver le sommeil mais bon, on est quand même dans un train et les vendeurs passent sans arrêt : "Samooosaaa" "Tchiiiiiiii Tchiiiiiiii Tchiiiiiiiiiaaaaaa" "Tchiiiiiiii, Cofffffeeeee, Tchiiiiiiii"

Vers 4.00 du matin, ou je sais pas quelle heure, car je vis sans montre, je commence à m'inquiéter à chaque arrêt. Je me lève, regarde le nom de la gare. Au bout de cinq arrêts, un indien me fait comprendre qu'on a deux heures de retard et que je pouvais dormir au moins encore trois heures avant mon arrivée.. Je prévoyais d'arriver vers 7.30 a Abu Road. Je me réveille donc vers 7.00, les Israéliens aussi. Ils ont une patate d'enfer, parlent et rigolent beaucoup, nous improvisent des chants israéliens, accompagnés de percussions. C'est super balèze et tout le monde rigole dans le wagon. Ils commencent alors a se fumer des joints et cela les rend de plus en plus mou. Ils me proposent à chaque fois des venir avec eux pour fumer mais ça ne me branche pas. "C'est du super matos, allez viens!" Malgré ça, je résiste. Et je ne regrette pas car ils sont de plus en plus calme et de moins en moins drôle! Ils m'expliquent qu'en Inde pour supporter le train, il vaut mieux fumer! Je les crois mais je m'en tiens à quelques thés et cafés. Il est 14.30, quand nous arrivons à Abu Road. 7 Heures de retard. Qui dit mieux?

La, tous les taxis me sautent dessus. C'est 200 roupies(32 francs) pour Mt Abu a 13 km. Ils me baratinent qu'il y a pas de bus aujourd'hui. Effectivement, rien ne semble indiquer qu'un bus va passer dans le coin. Mais on me la fait pas a moi. Je pose mon sac et suis immédiatement envahi par une horde de gamins essayant de me vendre des oranges.

J'en achète 10 pour 10 roupies (1.60 francs) Je mange et partage le reste. Ils essayent de m'en vendre et commencent à s'énerver. Un peu de jonglage et des présentations détendent l'atmosphère. Ils sont assez impressionnés et rigolent beaucoup. Leurs regards sur moi ont changes. Ils me disent un par un leur nom, ou plutôt le surnom qu'on leur donne. Le balafre, un oeil,

Carnets de route : un tour du monde en 2001/2002 : www.zoulstory.com

Ce document est sous licence de documentation libre, il peut être reproduit avec mention des sources.

Auteur : Sebastian Alzerreca - Retrouvez la totalité de mes carnets de route en ligne : Inde – Népal – Thaïlande – Cambodge – Singapour – Indonésie – Australie – Nouvelle Zélande – Argentine – Bolivie – Pérou – Chili – Brésil

le gros, le maigre, le sans-bras. Ils ont tous un joli petit surnom. Je répète et ils sont morts de rire. Super moment. Un bus arrive.

Je saute sur le chauffeur en criant "Mount Abu! Mount Abu!" Il dodeline de la tête, ça veut dire "ok". Je monte, paye mes 13 roupies. Et 45 minutes plus tard, je débarque à Mount Abu, après une lente montée dans la montagne. Le paysage est totalement différent. C'est désertique. Je trouve même des cactus de toutes sortes. J'aperçois mes premiers chameaux et des singes sont sur le bord de la route. Arrivée à la ville, c'est autre chose, le lac rend la végétation beaucoup plus dense et verte. La vue sur le lac est paradisiaque. Je refuse les nombreuses propositions hôtel, et file droit la ou mon guide me dit. Je négocie la chambre avec vue sur le lac a 100 roupies(16 francs). Je demande mon premier seau d'eau chaude depuis mon arrivée en Inde. Un pur bonheur. Je fais un tour en ville. Avale un repas rapide. Trouve le cybercafé pour vous écrire Ca marche pas. Je rentre, mate un peu la télé. Et gros dodo jusqu'a 9.30.

Voilà pour mon mardi. Mon mercredi est assez extraordinaire. Je le finis en vous écrivant cela. Je vous le raconterai demain car la j'en peux plus et j'ai envie de dormir. Il est 21.30. De toute façon, il n'y a pas de connexion donc je ne pourrai pas les envoyer avant demain matin.

32 : Mount Abu - A la rencontre d'un grand musicien indien

Samedi 8 décembre 2001 9:55

Bon je sais que vous attendez mon mercredi depuis longtemps alors voilà je vous raconte :

C'est mon premier jour en Inde tout seul, je vais donc en profiter pour faire un peu de tourisme simple. Je décide de commencer par un tour du lac de Nakki, juste en face de mon hôtel Dans un temple, j'entends une agréable musique indienne. Je m'approche, regarde par une fenêtre. Un groupe de musiciens est en train de répéter. Ils m'invitent à rentrer. Je m'installe, ils jouent super bien des musiques traditionnelles de leur région. L'un d'eux parle anglais et m'explique qu'ils sont un groupe de musiciens pros, qui jouent dans les mariages ou pour des centres culturels ou lors de festivals. J'enregistre quelques morceaux avec leur permission. Un peu plus tard arrive un homme, Manish, c'est le leader du groupe et leur professeur. C'est aussi le plus fameux des joueurs de tabla en Inde. Sachant que les deux instruments principaux en Inde sont le tabla et l'harmonium, je suis en présence d'un des plus grands musiciens indiens! Pour ceux qui savent pas le tabla est un instrument de type percussions, un genre de djembe, comme on dit chez nous. Ce mec est une bête, il joue tout ce que tu veux et à une vitesse impressionnante! Je passe l'après midi en sa compagnie a regarder, écouter, enregistrer. Je fais connaissance avec sa femme, prof de sciences sociales dans le grand lycée international de la ville. Très sympa de discuter avec une femme indienne et d'échanger des points de vue. Ils m'offrent des gâteaux supers bons, du thé délicieux et me proposent un rendez-vous pour un thé le lendemain. Je fais mon tour du lac, et joue avec des singes très marrants. Mais la nuit tombe déjà J'essaie de me connecter à Internet mais c'est l'enfer. Je fais alors la rencontre de deux israéliens avec qui je discute environ une heure. Ils reviennent d'Agra qui est ma prochaine destination, et me filent des bons conseils. Je vois ensuite Georges, un suisse allemand. Il est arrivé à Mount Abu en même temps que moi et repart en même temps vers Jodhpur tout comme moi. Nous décidons de visiter la ville ensemble le jeudi. Il est parti depuis 4 mois et est venu depuis la Suisse par la terre uniquement, sauf un vol entre l'Iran et Bombay. Le jeudi, on se balade dans les montagnes et on visite un super temple Jaina tout en marbre. La finesse des sculptures nous laisse sur le cul! On passe vers 17.00 boire le thé avec les musiciens. Et de 18.00 a 23.00, c'est enregistrement des morceaux sur mini disc. Vous en aurez bientôt un aperçu sur le site si toutefois un jour j'arrive à en remonter un. On décolle le vendredi a 8.00 du matin direction Jodhpur ou on arrive en milieu d'après midi, et une nouvelle fois, nous sommes scotchés par la splendeur des lieux. Nous occupons une superbe guest house toute bleue de laquelle nous avons une vue sur la ville bleue et le fort sur la colline.

Aujourd'hui c'est samedi, on prend le temps de vivre et après la soirée a discuter hier soir avec un couple de suisses français, deux italiens et un anglais, nous nous lançons dans la visite de Jodhpur et nous cherchons le cybercafé d'où je vous écris. C'est cher et lent. Et je dois aller réserver mon billet de train pour Agra, alors je vous laisse.

33 : Jodhpur – Bénarès

Mercredi 12 décembre 2001 12:24

Ils sont fatigants les habitants de Jodhpur. Je dirais qu'en Inde, dans les endroits un peu touristiques, environ 50% des gens essayent de t'arnaquer des qu'ils peuvent. Mais ici, c'est une lutte permanente, car 90% tentent de t'arnaquer! Pour acheter de l'eau, des fruits, prendre un taxi, c'est la lutte! Si tu ajoutes la chaleur étouffante et la circulation, tu te rends vite compte qu'une journée a Jodhpur, c'est pire qu'une journée chez Disney land! Alors quand en plus, tu apprends que les trains pour Agra sont complets, et que la visite du Taj Mahal, c'est 750 Roupies minimums (+ caméscope 100 roupies mini), et bin, t'en as ras le bol, tu achètes un ticket pour Bénarès(soit 26 heures de train.), et tu passes le dernier jour a la guest house a lire un bon bouquin. Le Taj Mahal, ce sera pour la prochaine fois. Grève en quelque sorte. Et bien, je vous dis ça fait du bien le repos. Pas de bruit, juste du soleil et un peu de bonne bouffe. Je suis prêt pour enchaîner mes heures de train. Lever 6:00 mardi matin. Départ 7:00. Arrivée à Bénarès 11.00 mercredi matin. Que dire de ces heures de train. J'ai vu plein de gens monter et descendre du train. Partage le compartiment avec un militaire qui puait la mort et au regard arrogant. Avec des hollandais en vacances. J'ai aussi dormi. On en a profite pour me piquer mes rangeos. A mon réveil, quelques indiens ont bien rigolé. J'étais moins joyeux. Pieds nus. En plus, il fait un froid de canard. Je continue à lire dans mon duvet. Heureusement, quelques indiens, qui ne parlent pas un mot d'anglais, me payent le thé et des fruits. On rigole bien. Ils m'offrent une paire de tong, un peu petite, mais ça me permet de rester au sec. Il fait sacrement froid, j'ai pas l'impression être en Inde. Encore une négociation de la mort, pour finalement partir excède en Vélo pousse pousse à deux à l'heure vers ma guest house. Pas de bol c'est complet! Celle d'a cote fera l'affaire! Je retrouve alors un français avec qui j'étais à Jodhpur la veille. Il a 25 ans et boucle son tour du monde. On mange un thali délicieux ensemble. Le soleil est la aussi, timide. Je retourne à la guest house, ou o miracle il y a de l'eau chaude. 25 minutes de sauna. C'est le pied! Je pars joyeux poster quelques cartes postales. Bénarès est une ville de dingue. Tu en prends plein la tête et tous les sens sont en action. Je décide de m'enfermer au cyber quelques heures. Ce soir dodo et demain j'explore la ville. J'essaierai aussi de trouver des chaussures portables!

Carnets de route : un tour du monde en 2001/2002 : www.zoulstory.com

Ce document est sous licence de documentation libre, il peut être reproduit avec mention des sources.

Auteur : Sebastian Alzerreca - Retrouvez la totalité de mes carnets de route en ligne : Inde – Népal – Thaïlande – Cambodge – Singapour – Indonésie – Australie – Nouvelle Zélande – Argentine – Bolivie – Pérou – Chili – Brésil

34 : Bénarès, l'apothéose du chaos. A fond dans la vie indienne!

Jeudi 13 décembre 2001 13:04

Bon, je vous dis pas la journée de ouf.. Déjà hier soir, je manque me faire agresser par un fou qui hurle au milieu de la rue en jetant des pierres. Les chiens lui aboient dessus. Les gens le chassent. Il tombe au sol, je suis à 50 mètres encore... Les chiens sont à moitié en train de le bouffer quand quelques commerçants les chassent avec des pierres. Je m'approche. Il me voit et me hurle dessus. Téméraire, je le regarde bien dans les yeux en disant "Ho ho ho, Que pasa???"(Et oui, sous tension, je me mets à parler espagnol...). Voyant qu'il commence à ramasser une grosse pierre pour me la balancer, un commerçant lui fout trois grosses claques sur la tête! Je lui dis d'arrêter et je passe à cote, la rue est étroite mais le commerçant est entre nous deux et empêche le contact. Je passe avec le sourire... Tous les commerçants sont très charmants, souriants, et tentent de me rassurer. Je rigole en répondant "This is India!!" J'achète deux paquets de gâteaux et je file à hôtel Il fait nuit et froid, autant finir mon bouquin.

Jeudi : La on rigole plus, j'ai tout mon temps pour visiter Bénarès. Je fais la grasse matinée et commence vers 10:30 a longer le gange. Les ghats sont plus jolis et intéressants les uns que les autres! Les ghats, ce sont ces marches qui plongent dans le Gange, ou les Indiens viennent se baigner, faire la lessive, jouer au cricket, faire des offrandes ou recevoir des massages. Ou ils vivent quoi... C'est aussi l'endroit ou certains viennent mourir, pour arrêter le cycle des incarnations et arriver au paradis. Certains ghats, dits de crémation, sont envahis de petits feux ou on brûle les corps. A 11:00, la vue est déjà assez difficile a supporter. Je vous épargne l'odeur...

Je me perds un peu volontairement dans les rues de Bénarès.. Et finit dans une "boulangerie américaine", un peu cher mais les croissants et les pains au chocolat sont bons. Et le café délicieux. Il faut maintenant que je recherche des pompes potables, car ces claquettes me font vraiment mal maintenant. Je me dirige vers le marché, quand je suis abordé par un rickshaw particulièrement convaincant. Il me montre des dizaines de lettres vantant ses mérites comme guide et comme pote pour Bénarès. Il peut tout arranger pour pas cher. Un français dit même que son opium et son haschich est super bon et pas cher. Il me dit qu'il peut me trouver une paire de rangiers de qualité pour pas cher. Je lui demande le prix, il me dit "Tu donnes ce que tu veux!" Alors je me laisse tenter...Evidemment, il m'emmène mais en faisant quelques détours, ma foi intéressant. On visite le quartier musulman, très calme et reposant, on passe par les fabriques de soie, c'est passionnant! Après un petit thé, je finis dans une boutique ou le type me montre des dessus de lit en soie, je lui fais comprendre que j'en ai rien a foutre, alors il me dit allez un dernier truc... Je dis ok : il me montre un ensemble en soie pour le lit : drap, housse de couette et taies d'oreiller, 100% soie pour 1000 roupies (160 balles). C'est vraiment trop beau. Un coté noir, un coté gris brillant. Ca fait très classe et ça contraste avec les draps de mon hôtel J'hésite vraiment pour la première fois. Finalement, je pars en lui disant que je vais réfléchir. Je ne reviendrais pas en fait. La tentation est grande souvent d'acheter tellement c'est beau et pas cher. Mais dans ces cas la, j'oublie l'Amérique Latine, parce que ma réserve de thunes est pas infinie.

Puisque je parle d'argent, je fais une pause pour vous faire halluciner. Ca peut intéresser ceux qui comptent aller en Inde bientôt Depuis le 6 novembre, j'ai retiré exactement 2500 Francs français. Il me reste trois jours en Inde et environ 150 Francs français. Soit six semaines en Inde, avec hôtel tous les jours, de limite passable a très très bien, restaurants tout le temps dont quelques-uns un peu chers, transports en bus locaux et trains, pas mal d'heures d'Internet et autant de fruits, boissons et gâteaux que j'en avais envie... A noter, j'ai acheté deux marceles et deux chapeaux, et une paire de chaussures a 190 roupies (32 Frf). Pour résumer, c'est pas en Inde que j'aurai explosé mon budget.

Bon donc, je finis mon jeudi.. On file avec Surtan (mon rickshaw guide) trouver les shoes, des "Kieckrs", imitation de "Kickers". Elles sont pas top, mais elles tiendront bien jusqu'au Népal... Je lui demande ensuite de me dégouter mon billet de bus pour le Népal, on règle ça rapidement. On mange un bout ensemble dans la rue pour 9 roupies a 2 (1.80 francs)et en dessert, je lui demande s'il sait pas ou trouver des spaces cookies? (Cookies au haschich ou a l'Opium). Il me dit qu'il y a un pote a lui qui a ça On y va. Le type n'en a plus. Il me propose des ecstas, de l'opium et même du LSD. Je le remercie, un petit cookie pour essayer, why not? Mais faut pas abuser. Le lsd, c'est pas trop pour moi.

Je me sépare de Surtan, lui file 40 roupies, il a l'air content mais je suis un peu gêné de pas lui donner plus. Je passe à hôtel, ou je prépare quelques vidéos et lit un peu mon bouquin au bord du gange. J'observe un peu les Indiens et il est déjà 18:00, la nuit tombe et le froid avec. Je file sur Internet ou je constate que le site a bien avancé : plein de photos, les vidéos sont la aussi et tous les carnets de route sont en ligne. Bravo et grand merci à Sinna qui a passé la nuit dessus. La meilleure récompense, c'est d'aller y jeter un coup d'œil :

Les carnets : <http://www.multimania.com/zoulstory/v2/carnetsderoute/index.htm>

Les photos : <http://www.multimania.com/zoulstory/v2/photos/index.htm>

J'envoie une nouvelle série de vidéo et je m'en vais rejoindre Nicolas, le Français qui finit son tour du monde dans 7 jours... Le chanceux qui va retrouver sa copine, son appart, etc. Il va aussi retrouver la vie chère, le speed, le boulot, le métro. A mon avis, faire son sac va lui manquer.. On en parle ce soir et je vous tiens au courant. Bon weekend. Prochain message normalement en direct de Kathmandou si j'échappe aux attentats. >> Juste pour rassurer mes parents ----o))

35 : Lectures indiennes
Vendredi 14 décembre 2001 4:37

Et oui, le voyage, ça permet de retrouver le plaisir de lire. L'Inde s'y prête tout particulièrement avec ses longs moments d'attentes, en train, en bus, a la poste et un peu partout. Petite bibliographie de bouquins qui me sont passés entre les mains et dans la tête ces 5 semaines : Le premier bouquin, je l'ai trouvé à Mamalapuram, il n'y avait pas beaucoup de choix en français, j'attaquais donc très fort avec "Le pavillon des enfants fous", d'un auteur peu connue, dont j'ai oublié le nom. L'histoire d'un séjour chez les fous, pour une gamine de 13 ans anorexique. Pas très gai, cependant instructif et intéressant.

Ensuite, les Suisses m'ont refilé deux bouquins : "Le sourire de l'ange", roman sympathique avec un ange et un faiseur de miracles, humour et aventures au rendez-vous. Divertissant. Et "Gange o ma mère!", un chef d'œuvre de la littérature indienne, qui raconte un morceau de la vie de deux indiens de la caste des guerriers! Passionnant, lu en une journée, c'est des dire! On apprend presque autant sur la vie indienne qu'en passant un mois en Inde! Dans la maison qu'on avait loué, j'ai dégoté un bouquin étrange en anglais "Sex Slaves Of India", un constat amer sur le commerce du sexe en Inde, réalisé par un journaliste anglais dans les années 70. Edifiant. A ce propos, cela continue de nos jours de manière toutes aussi atroces. Et les histoires sur les gamins disparus et les ventes d'enfants sont entendues ici a chaque coin de rue. (Mon rickshaw d'hier s'est vu proposer de vendre son gamin pour 700 roupies a un homme dans la rue - 100 francs - sans commentaire)

Enfin, j'ai "trouvé" un bouquin dans une guest house. "Nocturne indien", d'Antonio Tabuchi. Le récit d'un voyage en Inde, a la recherche de quelque chose. Intéressant dans la mesure où son voyage fut assez similaire au mien, et bien des sensations et lieux du bouquin, je les ai vécus moi aussi...

J'ai aussi échangé d'autres livres, dont le dernier, "Apocalypse sur commande" de Ken Follet, un auteur américain à succès. L'histoire d'une communauté de hippie qui va devenir un dangereux groupe terroriste, afin de sauver leur vallée, menacée d'inondation par la construction d'un barrage. Sympa, suspens, actions. J'ai vraiment bien aimé, alors que je l'avais pris d'abord un peu à contre cœur!

Enfin, dans l'ensemble, je suis content de mes lectures. Elles permettent également de s'évader de la dure réalité qui nous entoure chaque jour en Inde, et qui peut rendre dingue assez facilement, si on est pas fort dans sa tête...
Me reste encore des bouquins dans le sac, je vous laisse, j'ai un tour de bateau sur le Gange de prévu ce matin...

36 : En direct de Kathmandou-Les-Cagoules : le retour !

Jeudi 20 décembre 2001 9:18

Je parie que vous commencez à vous demander si j'avais pas été enlevé par les maoïstes! Et bien non! Aucun problème! Tout va pour le mieux! Je dirais même que ça pourrait difficilement aller mieux!

Le Népal, c'est formidable, mais avant de vous en parler, je vous conte mes derniers jours. Je vous avais laissé avec mes lectures indiennes il y a de cela une semaine. Donc, je suis resté un jour de plus à Bénarès en compagnie de Nicolas, le Français qui finissait son tour du monde. Nous avons passé la journée sur les ghats avec deux pauses pour chercher des bons restos, en vain! On a aussi fait un tour de bateau sur le Gange, malgré l'épais brouillard qui n'aura pas quitté le ciel pendant toute la durée de mon séjour à Bénarès! Ça me désole un peu, mais bon, c'est la vie! En revanche, les singes, les buffles, les chèvres et les Indiens, bref : la vie nous a beaucoup amusé au bord des ghats. Et même a rien faire la journée passe à une vitesse folle! On arrive presque en retard au concert de sitar, tabla classique de l'international ashram music. Pas mal mais bon c'est pas ma musique préférée. Je vous en mettrai bientôt un extrait sur le site..

Dimanche matin, lever 6.30 pour le bus. Et la journée risque de passer un peu plus lentement : 280 Km nous sépare de la frontière népalaise, et en lieu du bus promis, nous nous entassons à 12 dans une camionnette-jeep prévu pour 9. On en a normalement que pour 8/9 heures, ça pourrait être pire. (Peut être pas en fait...). On roupète un peu avec les deux français, les 4 anglais, l'Australien, et les deux japonais. Finalement, on part comme ça, avec les jambes entassées contre le tableau de bord et les genoux "en sang" à l'arrivée. Rien de spécial sur la route. Mauvais route et brouillard. Région très pauvre. Arrivée à la frontière, pas de problèmes particuliers, a part que j'ai pas de photos pour le visa. Je paye donc le prix fort pour la photocopie (les gros malins!). 30 US Dollars plus tard, nous sommes assaillis par une horde de rabatteurs qui cherchent à nous vendre un peu de tout : gateaux, bière, bouffe, clopes, haschich, hotels.. Je les jette bien comme il faut et découvre la chambre que je vais partager avec 3 anglais et un japonais. Un peu sommaire mais pour une nuit ça ira. Le pire, c'est encore la horde de moustique qui sévira toute la nuit!

Ni une, ni deux, après une des pires journées depuis mon départ, on décide d'aller s'en jeter une petite au bar d'en face. La Tuborg (du Danemark) est fraîche, bonne et pas chère. (80 Népalis Roupies= 8 Frf) Je m'en jette trois grandes. Un plat de pattes pas terrible et je me jette dans les bras de morphée, aide par les vapeurs "hachischiennes" de mes compagnons de chambre.

Au matin, c'est moins drôle quand l'aubergiste nous réveille à 6.30. Un poteau dans le crane, j'avale un café et embarque dans un bus cette fois. Il reste seulement l'Australien, les autres ayant pris la route de Kathmandou. Le bus n'est pas top confort mais au moins je peux allonger mes jambes! Le problème, cette fois, c'est le froid de canard, il doit faire entre -5c et 5c, mais la porte reste ouverte en permanence. En plus, le brouillard nous gâche la vue les 4 premières heures. Je me glisse dans mon duvet mais le sommeil ne vient pas. Trop froid et trop secoue. Après 4 heures pénibles, la route s'améliore et le soleil pointe enfin le bout de son nez. L'atmosphère se réchauffe, la vue est absolument magnifique. On longe une rivière et les montagnes sont énormes! C'est vert et ensoleillé. Le sourire qui avait disparu depuis un bon moment revient enfin. Les 5 dernières heures passent toutes seules, avec de bonnes rigolades avec l'Australien qui est décidément un joyeux luron. Il finit par le Népal 6 mois de voyage en Asie. On partage le taxi, négocions ensemble nos chambres et obtenons chacun une grande chambre avec moquettes, eau chaude et tout le toutim pour seulement 100 roupies (=10 francs >> suffit de diviser par dix! ok?)

Carnets de route : un tour du monde en 2001/2002 : www.zoulstory.com

Ce document est sous licence de documentation libre, il peut être reproduit avec mention des sources.

Auteur : Sebastian Alzerreca - Retrouvez la totalité de mes carnets de route en ligne : Inde – Népal – Thaïlande – Cambodge – Singapour – Indonésie – Australie – Nouvelle Zélande – Argentine – Bolivie – Pérou – Chili – Brésil

On visite la petite ville de Pokara qui est déserte et on se lance dans un petit boui boui, ou on se tape des "momos", une spécialité népalaise absolument délicieuse : un genre de pate fourre aux légumes cuits à la vapeur. Un vrai régal et cela accompagné d'une délicieuse soupe à l'oignon épicé pour seulement 50 roupies!!!

On est pas au bout de nos surprises et on se lance dans un tour des boutiques. La ville est déserte. Pas un chat. Certains commerçants nous expliquent que le couvre feu pour les Népalais est à 21.00, mais que les touristes peuvent traîner si ils veulent. Le fait est que nous ne sommes que deux touristes en ville. C'est pourtant une ville immense! Le lendemain matin, on va se lancer dans le shopping, les prix sont dérisoires et l'époque propice à la négociation! Je regarde bien les prix et me lance dans des dépenses de folie. Une veste-parka + polaire incluse en soit disant Gore Tex(c'est un faux mais tant pis..) Pour 1200 roupies. Une paire de chaussures pour 2350 roupies. Genre "Caterpillar", c'est des "Camel Trophy". Super costaud, je pense pouvoir les garder un an si j'ai pas à reprendre le train en Inde! Un gilet en poil de Yak 100%, super chaud pour 700 roupies. Un pantalon-short en toile Benetton, c'est un peu de la folie mais il est génial pour 2600 roupies. Une paire de sandales "Timberland" de super bonne qualité!(PS pour les Suisses : ça y est les filles, j'ai investi!) Pour 800 roupies.

Et dernière folie, à part 24 snickers pour 800 roupies, j'ai fait faire 7 t-shirts pour le groupe! Je les enverrais de Bangkok avec le reste des trucs dont j'ai pas besoin. Sur le devant en petit : "Les Vieilles Salopes - Punk à la con" Et au dos en grand : " Si t'aimes te rouler dans la gerbe, alors t'aimeras les vieilles salopes [www.lesvieillesalopes.com](http://www.lesvieilles salopes.com) " et un autre avec derrière : "Mangez utile, mangez liquide, la devise des vieilles salopes www.lesvieillesalopes.com " Je pense bien que ça va taper ça! La grande classe à mon retour! Et tout ça pour 1400 roupies soit 20 francs le T Shirt! A part le shopping, on se balade autour de Pokara, on visite la chute de Devi qui est un peu ridicule car la saison des pluies, c'est pas maintenant! A part ça, on se tape des restos d'enfer pour une bouchée de pain en compagnie de deux couples d'amis à Steve l'Australien. On a même droit à de la musique live assez sympa, par un groupe de jeunes népalais assez cale! Voilà comment s'écoulent mes premiers trois jours au Népal, au soleil, à siroter des bières au soleil, à lire mon nouveau bouquin : "Le parfum" que nombres de voyageurs m'ont conseillé et qu'en fait j'ai déjà lu mais c'est un plaisir de le relire...

Voilà, aujourd'hui après 6.30 de bus, j'arrive à Katmandhou où je viens de vous écrire après être installé dans un hôtel pour seulement 100 roupies. A bientôt pour plus de news. Et pour les potes, mettez des thunes de côté car je suis en train de monter un projet de tour du monde en bus pour l'année prochaine! Et oui, c'est un scoop, je suis en train de voir la faisabilité de combiner voyage de plaisir et humanitaire, mais je vous en dis pas plus vous allez me piquer l'idée. Je viens aussi d'avoir une idée de projet artistique pour mon tour du monde actuel! Vous en serez plus assez vite, je commence demain en fait.. Tout sera sur le site très bientôt! A+ et désolé pour la longueur. Joyeux Noël et bonne année si on se voit pas d'ici là!